

MÉMOIRE MOBA

Texte et photographies de Pierre Amrouche

**Si l'étranger a connu le lieu du « tígban » c'est que les gens du village le lui ont montré
(proverbe moba)**

De 1991 à 2023, Pierre Amrouche a sillonné le pays Moba, recueillant documents et photos dont est nourri ce livre, véritable somme consacrée à la culture Moba. Situé à l'extrême nord du Togo et du Ghana, le pays Moba apparaît d'abord sous la forme d'un plateau entaillé de nombreuses vallées, pour se fondre ensuite dans l'immense plaine voltaïque. Les Moba occupent cette région de savane arborée, parsemée de collines rocheuses, où domine le baobab.

L'ethnie se rattache au groupe Gourma, venu du Burkina-Faso par vagues migratoires successives. La société Moba est essentiellement rurale ; son habitat est dispersé autour d'une demeure principale composée d'un enclos délimité par la réunion de cases circulaires édifiées en banco et couvertes de chaume. La culture du mil et du sorgho, ainsi que l'élevage des petits animaux assurent la subsistance des Moba. On distingue trois types de sculptures anthropomorphes, toutes désignées sous le terme de *tchitchiri*. Elles représentent soit des ancêtres précis, identifiés dans la généalogie d'une famille ou d'un clan, soit des ancêtres non identifiés incarnant l'humanité prise dans un sens plus large. Chaque type de statue a une fonction particulière. Le style est aisément identifiable, car il varie peu et se caractérise par une sculpture puissante et abstraite, toute en verticalité longiligne.

Les Moba utilisent aussi des anneaux de bronze et de cuivre, qu'ils portent de préférence en pendentif, et qui sont hérissés de pointes symbolisant les rayons solaires. Qu'il soit considéré comme religieux ou plus simplement comme social, l'art Moba est avant tout utilitaire, et l'artiste Moba excelle dans le rôle qui lui est dévolu : exprimer le plus en montrant le moins – en un mot, aller à l'essentiel.

Pierre Amrouche, photographe et écrivain, expert international en arts d'Afrique, d'Océanie et d'Amérique du Nord, est né à Paris le 25 novembre 1948. Fils de Jean Amrouche, poète de langue kabyle, critique littéraire, essayiste et journaliste, et de Suzanne Maria Virginie Molbert, professeure agrégée de lettres classiques, issue d'une vieille famille française d'Algérie. Fortement marqué par la dualité culturelle de son ascendance, il a tenu à en garder la marque et conserve aujourd'hui encore ses deux nationalités, française et algérienne.